

tions qui semblent n'aboutir à rien. Le fait demeure cependant que nous n'avons pas le choix. Nous devons persévérer dans nos efforts car le but insaisissable que nous poursuivons tous, c'est la paix. Un échec signifierait l'anéantissement.

Le progrès économique

Monsieur le président, le maintien de la paix et de la sécurité dont j'ai parlé est peut-être le premier de nos buts en vertu de la Charte, mais ce n'est probablement pas celui qui prime dans l'esprit de nos peuples. Ils se préoccupent avant tout de leurs aspirations vers des conditions de vie meilleure et une plus grande dignité humaine.

Depuis vingt ans, une offensive systématique contre les obstacles au développement économique et social prend constamment de l'ampleur sous l'égide des Nations Unies. Contrairement à 1945, alors que l'assistance aux pays en voie de développement constituait tout au plus une tentative expérimentale de collaboration internationale, en 1965, plus de \$10 milliards en capitaux publics et privés sont passés au monde en voie de développement en provenance des pays industriels ayant une économie marchande. Il y a dix ans, les ressources gérées par les organisations ou les institutions au sein de la famille des Nations Unies s'élevaient à \$186 millions; aujourd'hui, elles arrivent à un demi milliard de dollars annuellement. En regard des normes passées, les progrès accomplis sont formidables; mais à la lumière des besoins futurs, ce n'est évidemment pas assez.

Franchement, j'ai été consterné par l'extrapolation récente des vivres dans le monde. Elle révèle une diminution vertigineuse des stocks d'aliments depuis cinq ans et la gravité de la perspective d'un déficit alimentaire universel au plus tard en 1985.

Pour l'avenir immédiat, il nous faut maintenir la récente poussée du mouvement d'assistance au développement. Plus précisément, nous devons nous préoccuper beaucoup plus des mesures immédiates et lointaines pour faire face aux problèmes des disettes croissantes. J'avoue que l'assistance n'est qu'un élément de la campagne pour accélérer le développement, surtout dans le secteur agricole, mais je ne puis pas m'empêcher de croire que ce sera un élément essentiel.